

# Jeunesse lève-toi!

**ÉDITORIAL**  
ANNE-SOPHIE  
BAILLY

## Youth For Climate, le mouvement s'étoffe

**I**ls étaient 12.500. 12.500 élèves du secondaire à battre le pavé par un jeudi pluvieux et glacé. 12.500 à venir de tous les coins du pays. 12.500 à braver l'interdit. 12.500 à se réunir, s'organiser, scander.

12.500 à demander que le pouvoir politique s'empare enfin du problème climatique. «Les scientifiques continuent de dire que nous creusons notre propre tombe, mais personne ne fait rien.» Alors, ils ont décidé de faire quelque chose. De broser tous les jeudis de cours. De s'inscrire dans le mouvement lancé de Stockholm par une ado de 16 ans et qui a percolé jusqu'à la COP24.

Et que leur répond-on à cette jeunesse qu'on présente toujours comme désabusée et virtuelle à l'extrême? «Vous voulez manifester? Très bien, mais

faites-le en dehors des heures de cours!»

Est-ce vraiment la réponse qu'on veut donner à ces jeunes qui s'inquiètent de l'état du monde dans lequel ils vivront demain? C'est un peu court!

D'ailleurs, la réplique des étudiants n'a pas tardé: «Pourquoi devrions-nous continuer à aller à l'école s'il n'y a pas d'avenir pour

nous?» Nouvelle réponse d'une frange du corps professoral: «Vous allez rater des heures de cours, avoir un retard sur le programme.»

A nous maintenant d'entrer dans le débat. Du retard sur le programme? Il y a peut-être du mou à trouver dans le nombre d'heures de fourche ou les jours blancs. Quelques heures d'absence pour se lever pour le climat? On dit: «Bravo, continuez, amplifiez le mouvement!»

Car chers élèves, vous aurez appris davantage par ce mouvement que sur les bancs de l'école. Vous aurez appris à organiser un événement de masse. À rassembler le Nord, comme le Sud, autour du climat (ce qui semble compliqué au niveau politique). Vous vous serez confrontés à la vie civile. Et espérons-le, vous aurez apporté votre pierre à l'édifice de l'urgence climatique. Alors pour nous, broser un jeudi de cours pour le climat, c'est une journée gagnée. Non une journée perdue. Vos enseignants devraient le comprendre.

**Brosser les  
cours pour  
le climat? C'est  
une journée  
de gagnée,  
pas de perdue.**